

“ rer. Neuf litres de mauvais riz, et des écrevisses ou du
“ fruit de platane pour la valeur d'un *pesetas*, voilà ce que
“ le Gouvernement révolutionnaire de Bulacan dépensait
“ chaque jour pour la nourriture des quarante trois prison-
“ niers, enfermés dans sa geôle. Sur ces quarante trois re-
“ clus, vingt-quatre étaient *frailes* ; le reste se composait
“ de malfaiteurs ordinaires. La boisson consistait en eau
“ salée, tout à fait capable de cuirasser nos estomacs déla-
“ brés ; et encore ne nous était-elle distribuée qu'en quan-
“ tité insuffisante. Le service du repas était en relation
“ avec le menu. Le riz nous était apporté dans une de ces
“ auges en zinc, dont on se sert dans le pays pour faire
“ manger les porcs, et qui, dans le cas présent, servait
“ tour à tour à nos geôliers, soit pour recueillir les immon-
“ dices de la prison, soit pour recevoir notre nourriture.
“ Le vase, où nous devions étancher notre soif, servait
“ tous les matins aux soldats indiens pour faire leurs ablu-
“ tions ; et quand la sentinelle nous appelait pour trem-
“ per nos lèvres dans ce bassin d'eau saumâtre, elle sifflait
“ entre ses dents *Bibi cura ! Bibi cura !* à peu près com-
“ me le muletier, qui conduit ses bêtes à l'abreuvoir”.

Aussi n'est-il pas étonnant qu'avec un tel régime ali-
mentaire, la plupart des malheureux ressemblaient à des
cadavres ambulants, ainsi que le rapporte le P. Ulpiano.

Quiconque voulait insulter les religieux n'avait qu'à
se placer sur le seuil de leur prison pour leur faire enten-
dre des appréciations du genre de celles qui nous sont rap-
portées par notre narrateur.

“ Sans aucun doute, vous êtes, vous autres, de bons
“ curés, leur disait un de ces pauvres indiens, matador de
“ l'endroit. oui vous êtes de bons curés ; mais, voyez-vous
“ ce sont l'Archevêque Nozaleda et les *frailes* de Manille,
“ qui sont cause de tout ce que l'on vous fait souffrir.
“ ici. Pourquoi s'acharnent-ils à conserver la place ?
“ Pourquoi défendent-ils encore les tranchées, les
“ *bahais calapati* ? Ah ! Quand nous auront pris Manille,
“ le châtement, que nous leur ferons subir, sera bien au-
“ trement terrible que celui dont vous êtes aujourd'hui
“ l'objet. Alors Nozaleda verra à quoi peut lui servir d'être
“ archevêque et de se vêtir de chino pour ne pas être
“ reconnu. Vous autres, du moins, vous ne pouvez pas
“ vous plaindre de traitement auquel vous êtes soumis.